tants seront dirigés par M. Eugène d'Harcourt.

Sarasate, le grand virtuose et compositeur, vient de terminer une tournée de trente concerts en Angleterre. De passage à Paris, le maître se fera entendre aux concerts Lamoureux, le dimanche 24 décembre.

Une représentation aux chandelles. — Le fait est piquant et ne s'était pas vu depuis *longtemps* dans un grand théâtre de Paris, et sûrement jamais au Théâtre des Nouveautés, où l'événement s'est passé vendredi soir et où une salle comble faisait fête à Mlle Armande Cassive qui reparaissait sur la scène de ce théâtre, après sept mois d'absence. On représentait la *Dame de chez Maxim*. A la fin du deuxième acte, les lampes électriques de la scène et de la salle, après avoir vacillé un instant, s'éteignent complètement. Le régisseur s'avance à tâtons vers le trou du souffleur et s'adresse au public :

— Mesdames et Messieurs, le quartier tout entier est plongé dans l'obscurité. Veuillez attendre quelques instants la lumière va peut-être nous être rendue.

Le public reste calme; les lampes de secours éclairent en partie la salle. Mais la lumière électrique ne revient pas.

— Mesdames et Messieurs, revient dire le régisseur, nous allons terminer l'acte avec des bougies. Après... eh! bien, après, on verra.

— Et allez donc, c'est pas mon père! répond le public mis en gaieté et l'acte s'achève ainsi.

Mais le directeur a déjà fait apporter des caisses de bougies, et pendant l'entr'acte des machinistes aménagent une rampe avec cet éclairage *primitif*. Le rideau se lève sur le troisième acte; sur la scène, c'est une profusion de bougies. Tout est sauvé; et la représentation s'achève dans un éclat de rire.

— On a joué aux chandelles... comme à l'hôtel de Bourgogne! Aurait dit une ouvreuse entendue par un de nos confrères parisiens.

Au Vaudeville, la lumière électrique a été également éteinte et le troisième acte de *Fausbourg a dû se terminer à la lueur d'une lampe qui se trouvait sur la scène*. Pour le quatrième acte des candélabres et des lampes à pétrole furent installés.

A l'Opéra Comique, même éclipse de lumière électrique; mais la représentation a pu continuer grâce aux lampes de secours plus nombreuses.

Un court circuit subtil produit, deux fils étaient entrés en contact et en fusion et tout le quartier le plus animé de Paris s'était trouvé subitement plongé dans l'obscurité. C'est ainsi qu'à la fin du dix neuvième siècle, dans de grands théâtres de Paris, on a dû recourir à un éclairage du temps de Molière.

De CALLENSTEIN-FLINOIS
18, Grande-Rue, 18, ROUBAIX
Horlogerie — Montres de précision
Bronzes — OMÉGA
Joaillerie
Bijouterie
CADEAUX DE FÊTES — Orfèvrerie
et de Mariage.

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL

UNE ÉQUIPE NOIRE A TOURCOING

La grande journée sportive est arrivée et l'équipe nègre de l'Etat libre d'Orange est en ce moment dans nos murs. Enhardi par la réussite de ses fêtes sportives, le Sporting Club Tourquennois n'a pas hésité à prendre l'initiative d'un match vraiment sensationnel et un succès considérable lui est assuré. Cette réunion, par la force des équipes en présence et par l'originalité de l'épreuve, amènera sur le terrain de la rue de Dunkerque un public très nombreux, car tous les amateurs de Paris, de Calais, de Bruxelles, etc., se sont donné rendez-vous à cette fête.

C'est la première fois en effet qu'une équipe noire vient en Europe et Tourcoing est la seule ville française destinée à la recevoir. Fortement entraînés par une série

ininterrompue de matches contre les plus fortes équipes anglaises, les joueurs nègres forment un ensemble formidable. Le gardien de but, Adolph, dont on a pu remarquer l'agilité dans la gravure parue hier, est admirable d'à propos et sait amuser le public par ses tours de force extraordinaires.

Les deux arrières sont Broffit et Daniels, tous deux très lourds et opposant aux avants de l'équipe adverse un rempart inébranlable. Les demis, Apollis, Vilam et Perrier, excellent à dégager le terrain en passant le ballon aux avants qui le portent rapidement dans le camp opposé. Ces avants, Kortie, Lakay, Twavi (capitaine de l'équipe cafre), Bolthoko et Kouney joignent à la vitesse une tactique bizarre qui déroute l'adversaire.

L'équipe qui leur sera opposée est ainsi constituée : Gardien de but, Achille Wattel; arrières, Léon Uzel et Paul Dewavrin; demis, Paul Wattel, Strittmatter et Robert Lorthiois; avants, Fernand Six, Georges Waelès, Smethurst, Patton et Ross.

La défense de l'équipe tourquennoise est connue et saura résister énergiquement aux assauts incessants des avants noirs; quant à la ligne d'avants dont plusieurs joueurs n'ont pas encore figuré dans l'équipe du S. C. T., on peut compter sur elle, son jeu est admirable. La superbe installation du Sporting Club a été magnifiquement complétée pour ce match sensationnel; de très nombreux brazeros sont installés aux tribunes comme aux autres places et les spectateurs ne doivent aucunement craindre le froid.

Les Tourquennois et les Roubaisiens ne laisseront pas échapper une occasion unique de voir l'équipe de l'Etat libre d'Orange dont tous les journaux ont parlé. De Roubaix prendre le tramway Roubaix-Gare du Nord-Tourcoing et descendre place Thiers; pour Tourcoing, le tramway Croix-Rouge-Tourcoing-les-Francs conduit à cinquante mètres du Sporting-Club.

Prix des places : Premières tribunes, 5 francs; secondes tribunes, 2 francs; premières, 1 franc; secondes 50 centimes.

Le Racing-Club de France à Roubaix. — Le Racing Club Roubaisien offrira dimanche prochain 24 décembre aux véritables amateurs de sport une fête d'un intérêt capital. Nous voulons parler du match entre les équipes du Racing Club de France, de Paris, ce club doyen dans tous les sports, et celles du Racing-Club Roubaisien.

Ce match, qui est devenu annuel depuis la fondation du R.C.R., a toujours été considéré comme un événement sportif de grande importance.

Les matchs du Dimanche. — Voici la liste des principaux matchs qui seront disputés dimanche dans la région :

Matches interclubs. — *Lille.* — Association Sportive Roubaisienne (1) contre Iris Club Lillois (2) sur le terrain de l'I. C. L. au Vélodrome.

Roubaix. — Union Sportive Tourquennoise contre Racing Club Roubaisien. Equipes secondes, à 2 h. 1/2 sur le terrain du R. C. R.

Tourcoing. — Match sensationnel entre l'équipe nègre du « Kafir Foot-ball Team » et le Sporting Club Tourquennois, à 2 h. 1/2, sur le terrain de S.C.T.

Matches de Championnat du Nord. — Tourcoing. — Iris Club Lillois contre Union Sportive Tourquennoise. Equipes premières, sur le terrain de l'U.S.T.

Calais. — Union Sportive de Boulogne contre Union Sportive de Calais, à 2 heures 1/2, sur le terrain de l'U.S.C. Equipes premières.

La journée sportive à Paris. — Championnat de Paris. — Le match à sensation entre les deux clubs de tête, le Standard Athlétic Club et le Club Français se jouera probablement demain. Son résultat indiquera le vainqueur probable du championnat. Le Racing Club de France se rencontrera avec le Paris Sportif le Cercle pédestre d'Asnières avec l'Union [illegible] Ces deux assauts [illegible]. En somme trois matches intéressants, les équipes opposées l'une à l'autre étant de force égale.

En football-rugby, nous verrons aux prises le Havre Athlétic Club et le Cosmopolitan sur le terrain de Levallois.

Union Sportive Tourquennoise. — C'est aujourd'hui 17 décembre, à 12 heures 1/2 que sera joué, rue Auber, le match du championnat du Nord entre l'Iris Club Lillois, champion de 1899 et l'Union Sportive Tourquennoise. Voici la composition des équipes : Pour I.C.L. (1) : Séguier, E. Bréard, W. Logan, M. Basquin, E. Branwell, M. Grimonprez, F. Joung, D. Smith, Ch. A. Williaume (cap.), T. Barbour, E. Guilloux. — Pour l'U.S.T. (1) : Vanlaethem H., Tacel, Desrousseaux F., Heinrich, P. Wattel (cap.), Stein, Malfait, Morel H., Duthoit, Fleury, Bonte.

A 9 heures et demie l'équipe 2e de l'U. S. T. jouera rue de Beaumont contre l'équipe 2e du Racing Club Roubaisien. Pour le RCR : Bocquet, Monnet (cap), d'Halluin, Kattembach, A. et P. Michon, Boussut, E. Loucheur, P. Bellon, G. Dansette, Cunin. — Pour VST : Papon (3), Vaganay, Van de Voorgaete; Flemiau, Brunum (3), Morel G. Fromentin (cap), Sanglan, Cohen, Choquet.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Nos colombophiles à Paris. — (*D'un correspondant particulier*). — Paris, 16 décembre. — Samedi, à une heure, sont partis de Roubaix, pour assister à une grande fête colombophile, à Paris, plusieurs de nos concitoyens : MM. Edmond Dujardin, président d'honneur; Edmond Browaeys, président, et Lodois-Desmarcheller, membre du Cercle Colombophile Union.

Le soir, à sept heures, nos colonneux ont été reçus par la Société colombophile de Paris, en son local, restaurant Marguerie, boulevard Bonne-Nouvelle. Le banquet [illegible] présidé par M. Derouard, président, qui, au champagne, a levé son verre en l'honneur des Roubaisiens, ainsi qu'en celui des autres amateurs du Nord présents à la fête, MM. Louis Sachetier, président du comité militaire de Lille, Pierman, de Denain, Marnignon et Raviard, de Saint-Amand, Tour à tour, MM. Edmond Browaeys et Louis Salembier, ont répondu par des toasts très applaudis, puis ils ont proposé un vivat, qui a été chanté en l'honneur de M. Derouard et de la Société colombophile de Paris.

ROUBAIX. — La société le Vautour, établie chez M. Joseph Dupont, rue des Vosges, derrière la gare, informe les amateurs colombophiles que c'est dimanche 17 décembre qu'elle ouvrira ses expositions. M. Delmotte, membre du Cercle l'Union, bien connu dans la colombophilie, exposera ses meilleurs sujets. 60374

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Au Bon-Vivant, jeudi 21 décembre, 2/3 pour 50 francs, paire de plaisir à 10 francs contre les bouchers de l'abattoir. Mise au parc à six heures précises.

— Dimanche 24 décembre au Bon-Vivant, un 3/5 pour 100 francs, paire de plaisir à 20 francs contre Evregnies. Mise au parc à six heures précises. 56590d

— C'est aujourd'hui dimanche 17 décembre, au Cochon Rouge, rue de Mouvaux, 18, 2/3 mort pour 50 francs, paire de plaisir à 10 fr., contre la société de chez Jules Ledoux, du bureau de Wattrelos. Nul doute que l'on verra battre dans cette partie des coqs très renommés, car la société Jules Ledoux, de Wattrelos, compte sortir vainqueur. Avis aux amateurs. La mise au parc à six heures précises. 56832d

— Aujourd'hui dimanche 17 décembre, Au Dragon Français, rue de l'Epeule, 145, contre le Société de l'Ours, un 2/3 mort pour 50 fr.; paire de plaisir à 10 fr.

Mise au parc à 5 h. 1/2 précises. On verra dans cette partie les plus beaux sujets de l'année. 60424d

— Aujourd'hui 17 décembre, la société « Les Anciens du Capreau », établie chez M. Alfred Baudoin, rue de Mouvaux, fera l'attaque d'un 3/5 pour 100 francs, aller et retour, contre la grande société de chez M. Constant Losfeld. Mise au parc à midi précis.

— Lundi la grosse partie au même local, contre la société Constant du Bas-Chemin. La partie est doublée, plus de 400 francs de paris sont engagés sur ce 2 de 3; on verra à cette partie des coqs expressément réservés, pour affronter ce combat. Mise au parc à 6 heures et demie. 56832d

— Les amateurs sont priés de se rendre le lundi 18 décembre, à l'ours, 49, rue Pellart, pour assister au beau 2/3 mort pour 50 francs, contre le Bon Vivant. L'Ours ayant perdu à l'attaque promet une belle revanche en y mettant des sujets remarquables. Mise au parc à six heures très précises. 56590

— « Parc du Petit-Beaumont », aujourd'hui, on jouera un beau 2/3 mort pour 50 francs, contre les redoutables de chez M. Baudoin, de la rue de Mouvaux, cette partie sera très intéressante. Avis aux amateurs. Mise au parc à six heures précises. 59750d

ROUBAIX. — Dimanche 17 décembre, A l'Enflé, 2/3 pour 50 francs, paire de plaisir à 10 francs contre la société du Cœur Joyeux. La société informe les amateurs qu'elle fera distribuer 50 pierrots aux 50 premiers tickets délivrés. Mise au parc à 5 heures 1/2 précises. 56590d

ROUBAIX. — La société de chez Florimond, du Trichon, informe les amateurs que contrairement à ce qu'on a annoncé au parc, cette semaine, elle n'a rien à voir dans la partie que la société du Cœur Joyeux joue contre l'Enflé.

TOURCOING. — « Gallodrome Tourquennois ». — C'est aujourd'hui dimanche 17 décembre que se jouera le 2 de 3 mort pour 200 francs, contre « Copain-Club ». L'acharnement que mettent les deux sociétés à rechercher les bons coqs, fait espérer que l'on y verra des sujets remarquables et que cette partie sera un vrai régal pour les vrais amateurs. Mise au parc à cinq heures et demie très précises.

— Dimanche, à 4 h. 1/2 précises, avant la partie du beau Bouquet, chez M. Charles Lefebvre, dit Carlos du Vert Pré, rue de Tournai, 29.

— Lundi 18 décembre, grande partie de coqs 2/3 pour 100 fr. La première paire est citée pour 50 fr. contre Vanderdone, de Mouseron.

JEU DE BOULE A LA PLATINE

ROUBAIX. — Le sieur Henri Blomme, Au Moviart, boulevard d'Armentières, informe les amateurs que dimanche 10 décembre, il a commencé son jeu de 2000 fr. Il rappelle aux amateurs, qu'une très grande animation a duré pendant la journée et le jeu a été proclamé par tous les bouleurs. Résultats des points : 5 neuf, au rebattage 4 double neuf et quatre 0; dimanches 17 et 24 décembre continuation du jeu, 7 primes de 10 fr. pour le 17 décembre aux 7 premiers 9. 60197

TIR AUX POULETS

CROIX. — Rue du Boulevard chez M. Jules Lenoir, à la Guinguette du Crêchet, dimanche 17 décembre 1899, grand tir aux poulets avec 100 fr. de prix, répartis comme suit : 1er prix, 20 fr.; 2e, 15 fr.; 3e, 4e, 5e, 6e et 7e, 10 fr.; 8e, 9e et 10e, 5 fr. offert aux amateurs. On fera 2 tours. La mise est de 4 fr. L'inscription commencera à 3 h. et le tir à 3 h. 1/2. Des fusils et des cartouches seront à la disposition du tireur. Le tireur sera responsable des accidents qu'il pourrait occasionner. Le tir sera bien éclairé et chauffé. (Notar. L'arrêt du car à vapeur de la Croix Blanche est juste en face de la rue. 60189

JEU DE BILLARD

ROUBAIX. — Une intéressante partie, au grand billard, aura lieu lundi soir à 5 heures précises, chez M. Pierre Bauwens, rue Boucher-de Perthes 13. On jouera 4000 points pour 400 francs. Ce match est engagé entre M. H. Leclercq et M. Florimond, ce dernier rend 600 points sur 4000 à son adversaire. Avis aux amateurs.

JEU DE DÉS

ROUBAIX. — A l'arrêt de l'octroi, estaminet tenu par Joseph Lemaire, angle des rues de Mouvaux et de la Makellerie. Une jolie bicyclette à jouer aux dés le 24 décembre 1899. Prix du Billet 0.25 cent. 60459d

ÉCONOMIE PAR LA QUALITÉ DES CHAUSSURES BOUCAU-VEREECKE

Hygienic BOOT garanti imperméable — depuis 12 fr. 50

BOTTES Derby FORME MODE — 14 fr. 90

18 fr. et au-dessus

5, Rue Pierre-Motte, Roubaix

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Les trains entre Tourcoing, Roubaix et Lille

Roubaix, le 16 décembre 1899.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

J'ai recours à votre obligeance habituelle pour vous prier d'insérer les quelques lignes suivantes :

La Compagnie du Nord rendrait service à beaucoup d'abonnés en faisant continuer, jusques 1h et le train partant de Tourcoing à 1 heure 45 et arrêtant à Roubaix à une heure 52.

Recevez, Monsieur le Directeur, mes remerciements anticipés et mes respectueuses civilités. « UN ABONNÉ ».

LA CONGOLINE { guérit les rugosités de la peau, du visage et des mains.
LA CONGOLINE { guérit instantanément les crevasses, gerçures et engelures.
LA CONGOLINE { conserve à la peau tout son éclat.
Victor Vaissier, créateur des savons du Congo.

Chronique Locale
ROUBAIX

Ce numéro comprenant huit pages ne doit être vendu que CINQ centimes.

Portraits à la plume. — Nous découpons dans l'*Echo de Paris* et dans le *Petit Méridional* deux portraits à la plume de M. Eugène Motte. On les lira avec plaisir.

De l'*Echo de Paris* :

Médaillons : M. EUGÈNE MOTTE

Il ne suffit pas de le vanter pour sa franchise et son courage, il faut presque l'admirer, car M. Motte est, je le dis sans détour, un des cerveaux les plus solides du Parlement, qui n'en contient guère.

Cet homme sage est plus soucieux de voir la France répandre ses cotonnades parmi les peuples que de savoir qu'elle y répand des idées. Et comme il a raison! Les idées ne sont rien pour la supériorité d'un pays s'il ne l'emporte pas par sa fabrication industrielle; et lorsqu'un pays exporte des produits manufacturés qui défient la concurrence étrangère, il est le maître du monde et la supériorité des produits littéraires n'ajoute que peu de chose à sa puissance et à sa gloire.

M. Motte a le précieux avantage de n'être point idéologue. Mais, parce qu'il est un esprit essentiellement pratique, il est très ouvert aux considérations générales. Il sait que la politique ne consiste pas dans les mots, et qu'en somme c'est l'activité des industriels qui répare les effets méprisables de l'oisiveté des politiciens. Tout pour l'action et par l'action : voilà sa politique. L'Etat est une grande maison de commerce où toutes les activités doivent être distribuées de façon à être le plus productives. L'action, l'action réglée : tel est le système. M. Motte, n'en doutez pas, a un système de l'univers plus net et plus complet que celui d'Auguste Comte et de Spencer. Agir constamment à travers le monde est, en effet, d'un plus grand secours pour le bien connaître que de le regarder vivre.

Que M. Motte soit un homme d'action, sa parole le prouve. Parole d'énergie, de rudesse, de clarté, de précision. Elle est éloquente infiniment par sa conviction et par sa simplicité fruste et drue. Je le tiens, quant à moi, pour un orateur excellent, car il pense avec ordre et avec force, et il s'exprime incorrectement et sans artifice, avec une logique impérative.

L'éloquence, c'est l'homme, dirai-je, car la transition est commode et la pensée juste. Voyez cet homme lourd, tout imprégné de cette vigoureuse et saine vulgarité bien française, cet homme dont le visage massif s'éclaire d'un regard énergique, sous l'abri d'un front qui révèle, autant qu'un front peut révéler quelque chose, la méthode et la ténacité, la décision. Ah! je voudrais que M. Motte devînt ministre! Mais il ne voudrait pas l'être, car il a la passion de l'action utile...

J. ERNEST-CHARLES.

Du *Petit Méridional*, de Montpellier :

Trente-neuf ans; gros, massif. Tête ronde et joufflue encadrée d'une barbe châtain foncé, en pointe. Front large et haut; œil noir, petit, enfoncé sous l'arcade sourcilière, au regard vif et décidé, non sans quelque douceur. Cheveux courts et noirs, rares, très rares même sur le haut de la tête où la calvitie marche à grands pas. Nez gros et rond comme tout le personnage. Tenue élégante et redingote impeccable, ainsi qu'il convient à un grand industriel. Comme tel, a battu Guesde aux dernières élections générales, et siège au centre gauche; très méliniste, quoique libre échangiste. Prend assez souvent la parole, dans les questions économiques, et s'exprime sur un ton ferme, allant parfois à être agressif, descendant aussi, suivant le cas, jusqu'à être insinuant, mais toujours net et clair. Chevalier de la Légion d'honneur.

J. CALLOT.

Le patinage. — Profitons de la température presque sibérienne que nous subissons en ce moment pour parler du patinage. Demain, peut-être, viendra le dégel et cette chronique ne sera plus d'actualité.

Depuis huit jours, on patine ferme sur les lacs du parc Barbieux. Les fervents de la « lame » n'ont pas attendu l'autorisation municipale pour se livrer à leur sport favori.

Avec ses arbres perlés de givre, ses plates-bandes recouvertes de neige, le léger brouillard qui donne à l'ensemble un ton vaporeux, une demi-teinte exquise, le « beau jardin » offre actuellement un spectacle merveilleux de pittoresque. Le cadre est joli, malheureusement le champ même du « skating » est beaucoup moins idéal. La glace est forte, très sûre, mais raboteuse et à peine débarrassée d'une épaisse couche de neige.

Il faut évoluer dans un espace très restreint, en risquant à chaque élan de faire des rencontres désagréables et des chutes dangereuses. Cependant les amateurs ne se laissent pas arrêter par ces multiples inconvénients et chaque jour, le matin et l'après-midi, des centaines de « skaters » viennent au Parc prendre leurs ébats.

De tous les *sports*, le patinage est certainement le plus gracieux. Savoir bien patiner est un art véritable auquel on n'est initié qu'au prix d'un pénible apprentissage et de centaines de « pelles » ramassées plus ou moins élégamment.

Dans la région, les occasions de « pratiquer » le skating se faisant rares, rares aussi se font les patineurs. Il y en a encore cependant et on verra certainement aujourd'hui, au « beau jardin, » des virtuoses du patin qui feront l'admiration de la galerie par leur audace et la grâce savante de leur jeu...

Les élections au Tribunal de Commerce. — Le scrutin de ballottage. — C'est aujourd'hui que sera ouvert, de dix heures du matin à quatre heures du soir, le scrutin de ballottage pour la nomination de trois juges et de quatre juges-suppléants. Voici les noms des candidats :

Juges : MM. Henri Carissimo, Léon Catteaux, Achille Delattre.

Juges suppléants : MM. Henry Dubly, Henry Mulliez, Julien Lefebvre, César Pollet fils.

Nous engageons très vivement les électeurs à prendre part au vote. Ils donneront ainsi une marque d'estime et de sympathie à leurs concitoyens, qui ne reculent pas devant les fonctions lourdes et difficiles que sont celles de juge au tribunal de commerce.

Les distributions de vêtements. — Vendredi ont commencé les distributions de vêtements dans les écoles municipales de filles de la rue Olivier de Serres, de Soubise, Chanzy, du Pile et d'Oran. Samedi, les élèves des écoles des rues de l'Ommelet, Saint-Antoine, de l'Industrie, Saint-Vincent de Paul et Pellart ont reçu leurs secours en nature.

Les patentes de 1900. — Les matrices des patentes, pour l'année 1900, sont déposées à la Mairie, pour un délai de dix jours, à partir du 16 décembre 1899. Tous les contribuables peuvent en prendre connaissance aux heures d'ouverture des bureaux.

Un banquet offert par l'Armée du Salut. — On annonce que l'Armée du Salut se propose d'offrir un banquet à 300 enfants pauvres non secourus par les œuvres charitables, le jour ou dans la semaine de Noël. M. le Maire de Roubaix a autorisé les Salutistes à quêter en ville pour cette œuvre.

Subventions à des Sociétés de secours mutuels. — Les subventions suivantes ont été accordées, en 1899, aux sociétés de secours mutuels approuvées, dont les noms suivent, et qui ont fait, en 1898, un versement à leurs caisses de retraites : La *Jeanne d'Arc*, 167 fr.; les *Ouvriers en bâtiment*, 43 fr.; les *Prévoyants de l'Industrie*, 2,119 fr.

Délégation cantonale. — La délégation cantonale des cantons de Roubaix se réunira le lundi 18 courant, à 5 heures de l'après-midi, dans une des salles de la Mairie.

Réouverture d'une école maternelle. — L'école maternelle de la *rue d'Oran*, qui avait été fermée le 30 novembre dernier par suite d'une épidémie de rougeole, sera rouverte à partir du mardi 19 courant. Les enfants qui ont souffert de l'épidémie seront réadmis en classe s'ils sont complètement guéris.

La guerre à l'enseignement libre. — Tel est le titre de la conférence que M. Boyer de Bouillane, avocat à la Cour d'appel de Paris, fera, aujourd'hui, à la Maison des Œuvres, 84, Grande-Rue. Le conférencier devant rentrer le soir même à Paris, les adhérents sont convoqués pour quatre heures et quart. Les dames seront admises.

Cours de géographie commerciale. — Séance du 18 décembre à 8 heures 20 du soir, local Pierre-Catteau. — Programme : *La Russie* : le climat, les populations, les aptitudes naturelles de la plaine russe; les principales régions.

L'Œuvre de la Bouchée de Pain et du Prêt du Couchage. — Dons reçus : De la famille A. Motte-Grimonprez : Deux wagons de charbon pour être distribués aux familles malheureuses fréquentant la Bouchée de Pain; de M. Pratte-Buisine, une voiture de charbon, 1,270 kilog., pour le service intérieur; anonyme, 100 francs; de M. L. Mahieu fils, 5 kilog. minéroline pour repeindre les lits et berceaux du Prêt du Couchage, ce don est renouvelable à volonté; anonyme, neuf bottes conserves diverses; anonyme, vêtements, chaussures, bas et chaussettes pour hommes, femmes et enfants. Le comité nous prie d'insérer la note suivante :

« Merci à ces généreux donateurs connus et inconnus. Voilà de beaux et bons exemples à suivre; si tous ceux *qui le peuvent voulaient*, que de misères seraient soulagées, que de maux seraient adoucis, que de larmes seraient séchées! car, *dans un centre industriel* comme le nôtre, à côté de la vie aisée de la vie luxueuse, il y a des misères, des maux, des larmes; il y a des gens qui ont *faim et froid!* Heureux ceux qui le comprennent; coupables sont les égoïstes!! »

Société des anciens sous-officiers français. — La réunion des anciens sous-officiers français aura lieu, aujourd'hui dimanche 17 décembre, à 4 heures très précises, au « Café Delattre », place de la Fosse-aux-Chênes.

Ordre du jour : 1° De 4 à 5 heures, paiement des cotisations et des amendes en retard. — 2° Vote pour la transformation de la société amicale en société de secours mutuels et caisse de retraites. Dans le cas où plusieurs sociétaires ne pourraient pas assister à la réunion, ils devront adresser leur vote au président, sous pli cacheté et avant l'ouverture du scrutin. En raison de l'importance de la réunion, la commission espère que tous les sociétaires se feront un devoir d'y assister. Toute absence non excusée par lettre adressée au président, sera passible d'une amende de vingt-cinq centimes.

Tiers-Ordre de St-François (*Fraternité des hommes*). — Lundi prochain 18 courant aura lieu, à 8 heures précises du soir, la réunion du comité d'études Léon XIII.

La grève des trieurs du peignage de MM. Alfred Motte et Cie. — Comme nous l'avons annoncé, une délégation des trieurs grévistes du peignage de MM. Alfred Motte et Cie, rue d'Avelghem, s'est présentée à l'usine, samedi matin. M. Eugène Motte a déclaré aux délégués qu'il maintenait les conditions qu'il leur avait énumérées dès le début de la grève. Les trieurs en ont fait part à leurs camarades.

L'éclipse de lune. — Les amateurs de phénomènes astronomiques en ont été pour leurs frais, samedi soir. L'éclipse de lune annoncée a sans doute eu lieu, mais ils n'ont pu en être témoins; le ciel ayant été couvert toute la nuit, la brume a éclipsé l'éclipse elle-même. Puissent-ils être plus heureux une autre fois.

Au Cercle polyglotte. — Malgré le froid et la neige les membres du « Cercle polyglotte » assistaient nombreux encore à la séance de vendredi dernier. M. Charles Reader a déclamé *The Declaration*, une très jolie poésie d'un auteur contemporain, puis la soirée s'est terminée en causeries, lectures de journaux et jeux. De nouvelles conférences sont en préparation pour la semaine prochaine. Le Cercle, fidèle aux traditions, n'a pas voulu laisser passer le joyeux Christmas-Eve sans organiser une petite fête intime. A cette occasion un *Smoking-Concert* réunira tous les membres du Cercle, samedi prochain 23 décembre à huit heures du soir, au local ordinaire café Pandore. *Plum-pudding thea*, musique, en voilà plus qu'il n'en faut pour satisfaire les plus difficiles.

Un accident, rue du Tilleul. — Un accident s'est produit, samedi matin à sept heures, rue du Tilleul. Un marchand de charbons, M. Joseph Delrue, a glissé du marchepied de sa voiture d'une façon si malheureuse qu'il s'est fracturé le bras droit. Après avoir reçu des soins sommaires dans une maison voisine, le blessé a regagné son domicile sur sa propre voiture. Un docteur qui l'a visité, dans l'après-midi, lui a prescrit un repos de trois semaines.

Une mort subite. — Un homme de trente cinq ans, M. Henri Florin, patron d'une épicerie-buvette, 314, rue du Tilleul, est mort subitement, samedi matin, vers dix heures. Il était occupé, dans sa cuisine, à préparer le dîner, quand soudain il s'affaissa. On s'empressa à son secours, mais en vain, le malheureux avait été foudroyé par une congestion cérébrale. Ainsi l'a constaté le docteur, qui avait été appelé en toute hâte.

Encore la cambriole. — Dans la nuit de vendredi à samedi, les cambrioleurs ont commis un de leurs méfaits habituels, rue Racine, 27, dans l'épicerie-buvette tenue par Mlle Emélie Déprès. Après avoir fait subir avec succès des pesées, à l'aide d'une pince, à l'une des persiennes, ils ont brisé un carreau de vitre et se sont ainsi introduits dans le magasin. Les malandrins ont emporté 10 kilogrammes de beurre, 50 œufs frais, plusieurs boîtes de sardines, 10 litres de genièvre, ainsi que 5 à 6 francs en menue monnaie, qui se trouvaient dans le tiroir du comptoir. Mlle Déprès ne s'est aperçue de ce vol qu'à son réveil. Elle a déposé une plainte entre les mains de M. Laché, commissaire de police du 1er arrondissement, qui a ouvert une enquête.

Un vol, rue de Flandre. — Un vol a été commis dans le cabaret tenu par M. Demule, 64, rue de Flandre. Des effets d'habillements, des cravates, des chaussures et une montre en argent ont été enlevés dans une chambre du premier étage. Le malfaiteur s'est servi d'une fausse clef. Une plainte a été déposée au commissariat de police du 4e arrondissement.

Quel temps aurons-nous en janvier? — Très sec et froid dans la 1re dizaine; froid du 11 au 15; pluies du 15 au 20; très agité et pluvieux dans la 3e dizaine.

Tels sont les pronostics, ordinairement exacts, que nous trouvons dans l'*Almanach Hachette*.

L'édition pour 1900 de cette merveilleuse petite Encyclopédie est aussi variée, aussi intéressante, aussi vivante que ses aînées.

500 pages d'articles inédits, 1,030 illustrations nouvelles, des plans, des cartes en couleur, 20 billets de théâtre à prix réduit, une assurance de 2,500 francs en cas d'accident, une bourse de 3,000 francs pour l'éducation d'un enfant pauvre, 12 concours avec 18,000 francs de prix : voilà les étrennes que l'*Almanach Hachette* offre à ses lecteurs pour 1900.

Et ce n'est pas tout! A 16 ouvriers ou ouvrières des départements l'*Almanach Hachette* offre gratuitement le voyage à Paris, le logement et la nourriture pendant une semaine, pour leur permettre de voir l'exposition.

Demander l'**Almanach Hachette à la Librairie du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue.**

Les accidents du travail. — Le 13 décembre, un accident est survenu chez A. Moormann, rue de l'Ermitage. Gardé Georges, apprêteur, âgé de 14 ans, demeurant rue de la Lys, cour Lerberghe 2, s'est fait un effort aux reins en soulevant un ponton. M. le docteur Labbe a déclaré dix jours d'incapacité de travail.

— Un accident est survenu le 13 décembre, chez M. Félix Vanoutryve, boulevard d'Armentières. Vanomeslagh Charles, tisserand, âgé de 30 ans, demeurant à Mouvaux, a fait une chute du haut de son métier. Il est résulté des plaies contuses de la jambe droite. M. le docteur Picquet a déclaré *quinze jours* d'incapacité de travail.

— Chez M. Devriendt, 3, rue des Fabricants, le 12 décembre, Dessauvages Emeri, serrurier, âgé de 19 ans, demeurant rue de la Perche, impasse du Midi, a fait une chute d'une échelle lui contusionnant le pied gauche. M. le docteur Lepers a déclaré quinze jours d'incapacité de travail.

— Le 13 décembre, chez MM. Motte et Bourgeois, un accident est survenu à Rose Louis, apprêteur, âgé de 21 ans, demeurant rue du Havre, 41, s'est fait un effort dans le cou en soulevant des pièces de tissus. M. le docteur Bernard a déclaré huit jours d'incapacité de travail.

— Un accident est survenu chez MM. Léon Allart et Cie, Grande-Rue, le 12 décembre. Emile Quivron, dégorgeur, âgé de 23 ans, demeurant à Wattrelos, en dégorgeant, a eu le médius droit pris au bord du tambour, il en est résulté une plaie contuse. M. le docteur Druesne a déclaré dix jours d'incapacité de travail.

— Le 13 décembre, un accident de travail est survenu dans l'établissement de la Société coopérative *La Paix*. Georges Lequenne, magasinier, âgé de 34 ans, demeurant rue Neuve-Racine, en mettant des vis aux pieds de son cheval, s'est contusionné l'épaule gauche par un coup de pied. M. le docteur Delattre a déclaré huit jours d'incapacité de travail.

— Le 14 décembre, un accident est survenu chez MM. Hannart frères, rue de l'Espérance. Vancœuwenberghe, apprêteur, 37 ans, demeurant à Wattrelos, en nettoyant son métier, s'est fait écraser le médius droit; l'amputation de la phalangette a été jugée nécessaire. M. le docteur Derville a déclaré trois semaines d'incapacité de travail.

— Chez M. Toulemonde-Destombe, le 12 décembre, Voreux Edouard, rentreur, âgé de 40 ans, a fait une chute dans un escalier lui occasionnant une plaie contuse profonde de l'annulaire gauche. Le docteur Picquet a déclaré douze à quinze jours d'incapacité de travail.

— Le 12 décembre, un accident de travail s'est produit chez M. Louis Dhélin, rue de Mouvaux, 46. Wartel François, teinturier, âgé de 58 ans, demeurant rue de la Redoute, 74, s'est fait une contusion aux reins consécutive à une chute. M. le docteur Delattre a déclaré 10 jours d'incapacité de travail.

— Le 13 décembre, chez M. Cochin-Seney, rue du Collège, 109, Engène Vandestienne, ponceur, âgé de 16 ans, a reçu une pierre lithographique sur le côté externe de l'avant-bras gauche, lui contusionnant fortement cet avant bras. M. le docteur Deregnaucourt a déclaré 15 jours de repos.

— Un accident de travail est survenu à l'ancienne fabrique Dubus-Coget, actuellement la Société anonyme l'Avenir, rue Pellart le 14 décembre, à onze heures du matin. Vanhelstraete Théophile, apprêteur, demeurant rue des Fondeurs, au Pigeon-Blanc, a en des bouts de doigts de la main droite écrasés. En voulant retirer une pièce de son métier, il a été touché par le volant, et en tombant, a eu les doigts pris dans l'engrenage. M. le docteur Druesne a fait admettre le blessé à l'Hôtel-Dieu.

— A l'établissement de MM. Lecomte et Déprès, teinturiers-apprêteurs, rue de Beaumont, un domestique, Auguste Norrilde, demeurant à l'angle des rues Jean-Goujon et d'Hem, en tombant, s'est blessé à la cheville gauche. M. le docteur Butruille lui a prescrit un repos de huit jours.

— Un ouvrier graisseur du peignage Alfred Motte et Cie, rue d'Avelghem, Camille Vanostnyste, âgé de 29 ans, demeurant rue des Fossés, 33, a reçu un coup de volant sur le coude gauche. M. le docteur Rousseau a constaté une plaie contuse et a conclu à quatre jours de repos.

— Dans le même établissement, une jeune ouvrière trieuse, Henriette Lange, âgée de 18 ans, domiciliée à Wattrelos, au hameau de St-Liévin, a été brûlée aux jambes par du café bouillant. M. le docteur Leplat a conclu à huit jours d'incapacité de travail.

— Chez MM. J. et A. Dubar, apprêteurs, place du Trichon, un ouvrier, Emile Imdenhaute, âgé de 25 ans, demeurant à Tourcoing, rue du Touquet, en déchargeant une caisse à claire-voie, a eu les doigts pris entre la caisse et la poulie qui y était enfermée. Cette blessure n'est pas grave et M. le docteur Bernard a prescrit une incapacité de travail de quinze jours.

— A l'établissement de teinturerie de M. Joseph Ernoult et Cie, rue de l'